

FUTURA

Le mystère du « syndrome de la Havane » enfin résolu ?

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Musique d'introduction, de type journalistique]

L'origine du mystérieux « syndrome de la Havane » dévoilée, l'arrivée de vagues de chaleurs de plus en plus longues, les 5 habitudes à modifier pour éviter le cancer, des voitures hybrides qui consommeraient plus que prévu et des dessins préhistoriques figés dans le sable ! Bonjour à toutes et à tous ! Je suis Adèle Ndjaki et bienvenue dans Futura Récap', le podcast Futura où l'on retrace ensemble l'actualité de la semaine.

[Virgule sonore, whoosh]

Aurions-nous enfin élucidé le mystère qui se cache derrière le « syndrome de La Havane » ? Souvenez-vous, il y a quelques années, Futura évoquait l'affaire de ce trouble inexplicable qui provoquait des malaises, des vertiges, des nausées... majoritairement chez des diplomates américains. Aujourd'hui, une lourde enquête menée grâce à la collaboration de trois médias provenant de différents pays aurait permis d'amasser des preuves démontrant que le ce mystérieux syndrome serait d'origine russe. Une investigation qui impliquerait notamment les membres du GRU, aussi appelé unité 29155, le service militaire de renseignement russe. Cette enquête viendrait donc confirmer les suspicions qui existaient depuis quelques années sur le sujet : de fait qu'il s'agissait d'une attaque ciblée réalisée par la Russie. Une nouvelles qui ne devrait pas apaiser les relations entre l'État russe et les États-Unis. Pour en arriver à de telles conclusions, les journalistes à l'origine de cette enquête auraient pris connaissance d'informations troublantes : les agents du GRU auraient été géolocalisés à maintes reprises dans les endroits où les événements se seraient produits. Leur arrivée sur le terrain coïnciderait précisément avec la venue de ces troubles. Les trois médias disent avoir également découvert des éléments suggérant, je cite, « que ces incidents anormaux de santé (...) pourraient provenir de l'utilisation d'armes à énergie dirigée », des « armes acoustiques non létales ». Du côté du Kremlin, Moscou rejette toute implication.

[Virgule sonore]

[Musique mystérieuse]

Il devrait faire de plus en plus chaud et de plus en plus longtemps. C'est ce que révélerait une nouvelle étude. Les périodes d'intense chaleur persisteraient plus longtemps dans une même zone géographique et se propageraient de plus en plus loin. Une tendance, qui serait clairement, d'après les chercheurs, imputable à la pollution humaine et au réchauffement climatique. Les analystes à l'origine de cette étude alertent : « des vagues de chaleur

voyageant plus loin et se déplaçant moins vite auront des conséquences plus dévastatrices sur la nature et la société à l'avenir si les gaz à effet de serre continuent à augmenter. ». Pour en arriver à cette conclusion, les chercheurs auraient analysé la vitesse de déplacement des vagues de chaleur de 1979 à 2020, soit 40 ans. Leurs analyses auraient ainsi montré que chaque décennie, la vitesse de déplacement des vagues de chaleur aurait diminué d'environ 8 kilomètres par jour. Ils auraient aussi observé que la durée moyenne des canicules serait passée d'environ 8 jours au début des années 1980 à 12 jours à la fin de la période étudiée.

[*Virgule sonore*]

Dans une campagne diffusée du 1er au 28 avril, l'Institut national du cancer, l'Inca, alerte sur les facteurs de risques évitables de cancer. Car il s'avèrerait que sur les 433 000 cas de cancers détectés chaque année, près de la moitié d'entre eux seraient liés à des facteurs de risque évitables. L'Inca sensibilise alors sur cinq facteurs de risque, cinq comportements, sur lesquels il serait possible d'agir. Le premier : la prise de tabac. Il serait en effet responsable de 8 cancers du poumon sur 10, de 46 000 décès chaque année et serait impliqué dans 17 localisations de cancers. Le deuxième : la prise d'alcool, qui serait responsable chaque année de 28 000 nouveaux cas de cancer et de 16 000 décès. Le troisième : une alimentation déséquilibrée. L'INCA rappelle qu'il n'existerait aucun aliment anticancéreux, mais que la consommation d'aliments riches en fibres serait associée à une diminution du risque de cancer colorectal. Le quatrième : la sédentarité. L'institut informe que passer plus de 8 heures par jour assis ou allongé augmenterait les risques pour la santé, et notamment les risques de cancer. Il serait donc recommandé de se déplacer et de pratiquer une activité physique dès que possible. Et le cinquième : l'exposition aux rayons UV. Les cancers de la peau seraient d'ailleurs les cancers les plus fréquents. Selon le centre international de recherche sur le cancer, plus de 80 % de ces cancers sont liés à des expositions excessives aux UV.

[*Virgule sonore*]

[*Musique journalistique*]

Était-ce trop beau pour être vrai ? D'après une étude réalisée par la Commission européenne, les voitures hybrides seraient 3,5 fois plus polluantes que ce que les constructeurs avaient prévu. Et la cause, selon les chercheurs, serait la conduite des automobilistes qui l'utilisent. Ces derniers n'utiliseraient pas le mode électrique aussi souvent qu'ils le devraient et là où ils le devraient. Pour réaliser cette étude, la Commission européenne se serait servie de données fournies par un petit dispositif devant obligatoirement être présent dans toutes les voitures neuves vendues en Europe depuis le 1er janvier 2021 : un indicateur de consommation d'énergie, un appareil qui mesure le volume de carburant brûlé. La Commission se serait ainsi basée sur les données recueillies de plus de 600 000 voitures, dont exactement 123 740 hybrides, durant toute l'année 2021. Résultat : ces véhicules auraient affiché une consommation moyenne de 5,94 litres à 100 kilomètres ! Alors que les données des constructeurs parlent de 1,69 L/100 km. Mais ce rapport expliquerait cette différence. Trajets moyens et longs, routes départementales ou nationales. Les propriétaires de ces véhicules rouleraient beaucoup plus à des endroits où le moteur thermique serait mis à contribution.

[Virgule sonore]

Nous terminons ce Futura Récap' avec une découverte archéologique fascinante ! Des chercheurs auraient découvert en Afrique du Sud un dessin tracé dans le sable il y aurait plus de 70 000 ans. Des figures appelées des « ammoglyphes » qui se seraient compactées, cimentées et lithifiées au fur et à mesure du temps. Des chercheurs auraient ainsi mis la main sur un morceau de roche présentant la forme et les dimensions exactes d'une raie. Si l'art pariétal est le plus souvent représenté par des dessins tracés ou gravés sur des parois rocheuses, de récentes découvertes archéologiques suggèrent que les premiers artistes auraient tout simplement tracé des motifs dans le sable des plages. Cette découverte pourrait par conséquent repousser l'origine de l'art de manière très significative. Car sur le site où aurait été déniché ce dessin, les scientifiques auraient également trouvé des formes symétriques de types triangles, cercles, lignes parallèles... aux côtés de nombreuses empreintes de pas humains ou d'animaux. Mais pour l'instant, rien n'est encore sûr. Retrouvez les images de ces ammoglyphes ainsi que le reste de nos actualités sur Futura !

[Musique de conclusion, en écho à celle d'introduction]

C'est tout pour cette semaine ! Si vous nous écoutez sur les apps audio, pensez à vous abonner pour nous retrouver toutes les semaines, et à nous laisser une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Science ou Fiction, dans lequel Mélissa Lepoureau répond à la question suivante : est-ce que Pluton est une planète ou non ? Quant à moi, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un excellent week-end, à la prochaine !